

A Paris, 30/4/17

mon cher Jean,

Jean s'est levé à 7 heures  
qu'il y avait de traverser bientôt un  
carré ou un bonnet de soldats  
allemand. J'en ai un, mais il  
est avec moi dans les tranchées, et  
pour le moment il me n'est pas  
possible de le mettre à la poste. Par  
contre, j'ai vu sans parler d'offi-  
ciers ou de sous-officiers du 63<sup>e</sup>.  
Ce sera pour toi une jolie souvenir,  
car elle provient du grand champ  
de bataille où les canadiens ont  
fait dernièrement de chose si glorieu-  
ses. J'apprais par ta maman que  
tu es inquiet à mon sujet. ~~Elle~~ <sup>Mon</sup>  
cher Jean, il arrive ce que Dieu veut.  
Je ne dis pas que je ne serai pas

sois sûr qd

très, car la guerre est toujours dange-  
 reuse, et elle-ci en particulier. mais  
 si je reste sur le champ de bataille,  
 si la Providence aura soin de  
 mes chers petits ~~et~~ garçons. Tu as  
 une maman ~~comme~~ comme il  
 n'y en a peut-être pas au monde, et  
 de même que grand-père a trouvé  
 dans son second mariage un homme  
 qui, non seulement l'a rendue heu-  
 reuse, mais a été pour ses enfants  
 un ami et un protecteur, de même ta  
 maman à toi trouvera tout de  
 suite à me remplacer par un papa  
 qui sera probablement meilleur  
 pour vous que je ne le suis moi-même.  
 Moi, j'étais épris d'action, d'aventures,  
 et j'ai parfois trop oublié  
 ma famille. Si je retourne au Cana-  
 da, je m'arrangerai pour être

déserterais tout à l'heure. Ta maman,  
 grand-père, nous serons tous ensemble  
 comme une quinzaine d'amis,  
 le soir et le dimanche nous serons  
 tous ensemble. Je t'embrasserai avec  
 toute l'assemblée. Nous apprendrons ensem-  
 ble l'allemand, l'espagnol. Je vais en-  
 treprendre l'anglais et je vous ~~parlerai~~  
~~de~~ parlerai des pays  
 que j'aurai visités, et de la guerre.  
 Il y a maintenant plus de sept se-  
 maines et il y aura le 8 mai deux mois  
 que je suis au 22<sup>e</sup>. ~~bon~~ J'ai déjà  
 eu ma bonne part de fatigue et de peine,  
 quoique la plupart des autres officiers en  
 aient fait dix fois plus. Je n'ai pro-  
 duire de mal. D'ici à cinq ou six  
 semaines je serai ~~très~~ fréquemment  
 dans le danger. quelquefois même je t'é-  
 crirai du fond d'un petit bon creux

4/1. <sup>lorsqu'on s'en va</sup> et la tête en face des lignes alle-  
mandes. Nous avions été relégués hier  
pour une couple de jours, mais l'ordre  
est venu d'attendre. Hier soir les Alle-  
mands ont lancé tout autour de nous  
un grand nombre d'obus à gaz, mais  
grâce à ~~nos~~ nos masques, nous nous  
sommes bien tenus d'affaire. Les gaz a-  
vont une ~~odeur~~ senteur de fleur, un peu  
fade, mais peu désagréable. Quant on  
en a respiré un peu cependant, on se  
sent a de l'étourdissement et de  
nausées. ~~Les~~ Nous <sup>portons</sup> ~~portons~~ notre  
masque sur la poitrine, pour le mettre  
à la première alerte. Il empêche le  
rien avec moi au combat; tu ~~as~~  
~~un~~ pourvu l'oxygène.

Nous ~~avons~~ avons joué un bon  
tour aux Allemands. Ils avaient ob-  
servé l'emplacement de la compagnie,

et les étants en train d'exterminer votre  
compagnie avec de gros de ~~spand~~  
5. 3 fusils qui, en éclatant, peuvent  
tuer vingt, trente, quarante hommes. Nous  
avons déminé dans de ~~nos~~ 2 obus,  
de, de nos le nuit, quand nous sommes  
dans terre dans une petite fosse qu'ils  
n'ont pu encore découvrir, ~~à~~  
à mi-chemin entre plusieurs routes, ~~de~~  
Ils bombardent les routes, et nous, ~~de~~  
dans ~~de~~ notre petite fosse, nous sommes  
tranquilles en attendant d'aller le chercher  
dans quelque une des vallées fran-  
çaises qu'ils ont souillées de leur présen-  
ce. ~~Le~~ Le soir, à la bruyante,  
nous sortons pour nous déquardir, aller  
chercher la ration, ~~de~~ perfection-  
ner notre ~~et~~ cachette. Je crois qu'au bout  
de mes trois mois je serai encore vivant.  
Je ne sais pas encore si ~~de~~ je de-  
manderai <sup>alors</sup> votre ~~de~~ au point, ou si  
je retournerai en Angleterre ou au ba-  
naba. Ma santé est bonne, malgré

à l'avenir, j'espère en plein ciel, car il est  
de t'en rendre, mais je ne suis plus  
jeune. ~~Quelque~~ Quelque que soit que  
l'avenir me réserve, mon cher Jean,  
notre pensée se aura souvenir et sou-  
venir à tous les instants de mon ser-  
vice en front. Continue à travailler,  
à t'instruire. Dis à ta fille de faire  
de même. Don leur conseils, surtout  
de Pierre, qui te respecte comme il  
ferait d'un pape. ~~Continue~~  
~~à travailler~~ Soyez, tous trois,  
bons et obéissants pour votre mère et vos  
grandes sœurs. En vos embarras  
fait votre Roy pour moi, sans toutefois  
lui dire que je sois en danger.  
Je t'embrasse tendrement.  
Papa

P. S. - Vise toujours à être distingué :  
poli, réservé, obligeant, etc.